

Sonia Van Wijk

Parc éolien de St-Valentin

Je me nomme Sonia Van Wijk, je suis étudiante au baccalauréat en écologie de l'Université de Sherbrooke. J'ai été élevée sur une ferme à St-Valentin, et sur cette terre bientôt une éolienne y sera possiblement établie.

Je me suis toujours grandement intéressée à l'impact humain sur l'environnement et aux solutions qu'on peut apporter. Une des solutions est l'énergie renouvelable, dont fait partie l'éolien. J'ai commencé à étudier les éoliennes au cégep, dans un cours où on apprenait le fonctionnement du BAPE et où on a dû vulgariser un rapport sur les éoliennes en Gaspésie. J'étais fascinée par la complexité du sujet, par ma difficulté à me faire une opinion claire sur ces grandes tours. Ainsi, j'ai toujours porté une grande attention au projet éolien de St-Valentin, et ce depuis ses balbutiements, en 2007.

Pour commencer, on ne peut être totalement pour ou contre ce projet. Il y aura toujours des inconvénients à toutes les manières de produire de l'énergie, la plus propre soit-elle. Mais pour que le progrès se fasse en matière de développement durable, que ce soit au Québec ou ailleurs, il ne faut pas qu'y penser, il faut agir!

Pour ce qui est du projet de St-Valentin, plusieurs aspects font en sorte que sa réalisation serait bénéfique pour le Québec. Prenons tout d'abord la situation géographique. Le terrain est plat, favorable pour des vents réguliers, et donc un approvisionnement en énergie régulier, les routes sont déjà disponibles et les consommateurs d'énergie sont tout près. Pas besoin, contrairement à l'énergie hydroélectrique, de transporter l'électricité sur de longues distances, qui en résulte une perte de l'ordre de 10% (1). Imaginez aussi la quantité de forêt qu'on a dû couper pour créer les lignes de transport! Ça en a fait toute une perte d'habitat pour les animaux. Comme quoi tout projet a ses désavantages! Ici, la forêt a été coupée il y a longtemps, il n'y a que très peu de biodiversité, ce n'est donc pas à St-Valentin, que le sort des chauve-souris se jouera, on s'entend.

Il est vrai qu'on se situe dans les terres les plus fertiles du Québec, mais le parc éolien, après construction, constituera moins de 1% du territoire. Mais est-ce que ce 1% vaut la peine d'être utilisé pour produire de l'énergie nécessaire à nos besoins d'hyperconsommateurs ou à ceux des Américains... Bonne question!

Il faut voir les éoliennes comme un symbole d'avancement dans la bonne direction concernant l'avenir de l'humanité (un symbole bien visible, du haut de ses 139 mètres). Selon plusieurs modèles environnementaux, on ne s'en sortira pas même si on investit à fond dans les énergies renouvelables. C'est la diminution de la consommation qui ferait toute la différence. Diminuer notre consommation, là, maintenant? En étant réaliste, je crois que c'est très peu probable d'y arriver. C'est en commençant par l'investissement dans les énergies renouvelables que les humains se conscientiseront et qu'on pourra arriver à cet ultime but : réduire à la source. La production d'énergie s'installera dans notre cour, pas seulement dans celle des caribous et celle de nombreux peuples autochtones avec les barrages hydroélectriques. Eh oui, consommer de l'énergie, ça a un prix, et il doit parfois mesurer 139 mètres!

Il faut savoir unir nos énergies aux bons endroits! Nous ne voulons pas perdre nos terres agricoles? L'engloutissement massif de terres se fait plutôt par ce besoin de l'humain de toujours

consommer plus, ce qui fait qu'on construit et qu'on construit encore tous ces développements urbains, tous ces magasins et tous ces aires énormes de stationnement! Ce n'est pas le béton des éoliennes, le problème!

J'aimerais ajouter que mon père recevra une éolienne sur sa terre si le projet est accepté, et qu'il a signé le contrat sans savoir s'il recevrait une éolienne et parce qu'il croyait que c'était une bonne idée pour la société. Il ne faut pas généraliser en disant que ceux qui auront des éoliennes sont pour car ils ont signé et auront de l'argent. Il est du droit des agriculteurs de décider comment ils veulent gagner leurs revenus, et diversifier les sources est toujours une bonne chose pour la stabilité financière.

Pour terminer, c'est en voyant les éoliennes d'un bon œil qu'elles deviennent gracieuses et en harmonie avec le paysage.

J'ai été grandement impressionnée de la quantité d'études effectuées sur le territoire, de cette mine d'information disponible pour comprendre toutes les facettes du projet. Je remercie donc la compagnie Transalta et tous les autres gens impliqués dans le projet pour votre professionnalisme et votre patience infinie! Merci!

(1).Fontaine, J. 2004. *La prévision des pertes électriques par le distributeur et son allocation, Rapport d'expertise*